

Profession simple du Frère Jean-Baptiste, samedi 4 juillet

1Jn 4,7-16, Jn 15,9-17

« *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.* »

Aimer, un des verbes les plus employés dans la vie courante et un des plus difficiles à mettre en œuvre. Qui peut dire savoir aimer ? Qui peut affirmer comprendre le cœur de ce mot ? Qui sait aimer vraiment ? Nous avons l'impression que nous sommes toujours au commencement d'une expérience, et les méandres de la vie nous font vite réaliser que nous sommes loin d'une appropriation complète, totale. Aimer est un mystère qu'il faut oser décortiquer au quotidien si nous voulons entrer dans sa dynamique de vie.

Jean-Baptiste, à l'occasion de ta première profession, tu as choisi deux textes de l'Écriture qui nous redisent qu'aimer est une source qui nous ouvre à la vie même de Dieu. En regardant Jésus de Nazareth, nous avons une image de ce que veut exprimer Dieu quand il parle d'amour. Jésus ne s'est pas contenté d'utiliser un mot, mais toute sa vie est imprégnée de cette force qu'illustrent ces rencontres avec ces hommes et ces femmes croisés lors de sa marche à travers villes et villages. Son souci n'a été que de réveiller, en celui ou celle aperçus lors de ses pérégrinations, l'amour que diverses carences ou situations humaines avaient chassé d'un ordinaire qui paraissait alors hors de portée de Dieu. Mais Dieu en son Fils bien aimé s'est penché sur l'humanité pour lui redonner la joie de vivre et de croire.

Ton choix de faire résonner à nos oreilles ces deux lectures nous plonge tous et chacun dans une dynamique : Dieu nous fait héritiers de cette force pour traduire à notre tour ce mot. Son souffle de vie, l'Esprit Saint, se fait alors notre compagnon de route pour habiter notre quotidien et tendre à rendre visible ce que le cœur s'efforce de traduire maladroitement.

A l'aube de ta réponse dans notre vie carmélitaine, tu deviens aujourd'hui comme le premier de cordée et tu ouvres à tous une occasion privilégiée de renâître à cet appel de servir Dieu comme lors de nos premiers pas.

En effet tu veux suivre le Christ, le Fils bien-aimé du Père, et sous la conduite de l'Esprit. Tu laisses l'argile de ta vie se modeler et devenir alors ce réceptacle de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Redis-toi toujours que tu es appelé, dans cette famille religieuse carmélitaine, à suivre le Christ dans le mystère de sa révélation pour tous, après l'avoir longuement regardé dans l'oraison. Et tu deviens alors progressivement ce signe que Dieu peut rendre une vie heureuse de sa Présence. Pour cela tu prends la main de notre Mère Ste Thérèse de Jésus, en cette année où nous fêtons le 5^{ème} centenaire de sa naissance, de notre Père St

Jean de le Croix, et de tant d'autres figures de notre famille religieuse, dont Edith Stein, ton amie. Ils vont te guider et t'aider, jour après jour, à te libérer de toutes les contraintes ou limitations pour oser chaque jour un pas plus libre et aimant vers Dieu et vers tes frères et sœurs en humanité.

Mystère de l'appel : Dieu appelle tous ces enfants à entrer dans la spirale de son amour et à traduire par leurs gestes et leurs mots qu'aimer est l'expression la plus pure de la rencontre avec lui et autrui. Certains sont appelés à oser une aventure particulière par la grâce de la vie religieuse. Par les vœux de pauvreté, chasteté et obéissance prononcés dans quelques instants tu choisis de renouveler ton existence en vivant l'Évangile. Avec d'autres tu veux interroger nos modes de vie parfois engourdis et somnolents, souvent vécus à la marge du défi, mais qui nous mettent toujours en mouvement.

Laisse-toi aimer par Dieu, et comme les compagnons de Jésus à l'aube de son ministère en Galilée, accepte de laisser tes filets sur la rive pour inaugurer une aventure, accompagné de frères que tu n'as pas choisis, mais qui avec toi s'efforcent de poursuivre une aventure commencée il y a bien des années et qui se renouvelle chaque jour. Tu prends ta place avec eux et parmi eux.

Nourris par la Parole de Dieu et les sacrements nous devenons les uns avec les autres les ambassadeurs de l'amour de Dieu pour l'humanité. Mais pour oser offrir à tous cet amour de Dieu, il nous faut faire l'expérience au quotidien de traduire cet amour par l'humble accueil d'une expression imparfaite mais nécessaire, sanctifiée par la grâce de Dieu.

Joyeuse audace pour aimer et te laisser aimer, Jean-Baptiste ! Avec toi nous sommes interrogés et invités à laisser les paroles et les gestes de cette célébration s'imprimer en nous comme puissance de vie, chance de renouvellement, défi missionnaire et cadeau de Dieu.

Rappelle-toi toujours que celui qui met le Christ au centre de sa vie se décentre. Plus tu t'uniras à Jésus qui t'aime et Lui devenant le centre de ta vie, plus Lui te fera sortir de toi-même, te décentrera et t'ouvrira aux autres.

Joyeuse marche à la suite du Christ et à la manière de notre Mère Thérèse de Jésus. Belle aventure au souffle de l'Esprit. « *Aimer c'est tout donner et se donner soi-même.* » disait Thérèse de l'Enfant Jésus. Bel apprentissage, Jean-Baptiste, et merci. A travers ton engagement Dieu nous invite à raviver en nous ses appels. Qu'il soit béni à jamais !

fr. Didier-Joseph ocd